

**Ecole Nationale Supérieure
des Sciences de l'Information
et des Bibliothèques**

Diplôme de conservateur de bibliothèque

FORMATION A LA RECHERCHE

**Tête de réseau
Des annexes à la Part-Dieu**

Lucie Albaret
Katie Brzustowski
Anne Delmas
Philippe Mezzasalma
Cécile Tedaldi-Da Lage

Sous la direction de

Odile Riondet

Juin 1997

SOMMAIRE

PREMIERE PARTIE

JOURNAL DE LA RECHERCHE : METHODOLOGIE.....	p. 3
I- Problématique.....	p. 3
II- Préparation du questionnaire.....	p. 5
III- Soumission du questionnaire au public.....	p. 7
IV- Dépouillement et mise en forme des résultats	p. 7

DEUXIEME PARTIE

SYNTHESE DES RESULTATS.....	p. 9
I- Particularités de chacune des deux annexes choisies.....	p. 9
II- Modalités du recours à la Part-Dieu	p. 10
III- Motifs du non-recours	p. 12
IV- Utilisation et connaissance du réseau / attentes du public.....	p. 14
V- Eléments de conclusion	p. 15

ANNEXES

TABLEAUX : QUESTIONS FERMEES	p. 17
BIBLIOGRAPHIE	p. 25

PIECES JOINTES

QUESTIONNAIRE PREMIERE VERSION

QUESTIONNAIRE VERSION DEFINITIVE

I- Problématique

1/ Quel type de bibliothèque ? Quels enjeux ?

La question que nous nous sommes posée au départ est la suivante : les usagers des annexes de quartier du réseau des bibliothèques municipales de Lyon ont-ils recours à la bibliothèque centrale de la Part-Dieu ? Dans le cas d'une réponse positive comme dans celui d'une réponse négative, il nous intéressait de connaître leurs motivations, leurs démarches, ainsi que leur compréhension et leur pratique du réseau.

A la lumière de nos observations, nous avons en effet postulé que les modalités de recours à la bibliothèque de quartier d'une part, et à la bibliothèque centrale d'autre part, pouvaient être différentes. A l'aide d'un travail de terrain, nous espérions mesurer la pertinence et l'impact d'une telle organisation en réseau, dans une ville importante.

2/ Public visé

Nous avons choisi, dès le début, d'interroger des lecteurs dans les annexes et non à la Part-Dieu. Nous voulions en effet prendre en compte également les lecteurs qui n'ont aucun contact avec la bibliothèque centrale, et ceux qui, grâce aux possibilités offertes par le réseau ou par un intermédiaire, utilisent ses ressources tout en ne s'y rendant pas.

Nous avons cependant envisagé un temps de compléter cette étude par des réponses recueillies à la bibliothèque de la Part-Dieu, auprès de lecteurs fréquentant également une annexe de quartier. Il s'agissait de s'assurer une sécurité, au cas où nous n'aurions recueilli dans les annexes que très peu de témoignages de gens ayant également recours à la Part-Dieu. Considérant les difficultés pratiques occasionnées (élaboration d'un deuxième questionnaire, difficulté de synthétiser deux questionnaires disparates) et craignant de biaiser la problématique de départ, nous y avons rapidement renoncé. Les résultats obtenus par la suite nous ont confirmés dans ce choix.

En ce qui concerne l'échantillonnage du public, nous avons décidé de procéder de manière aléatoire: il ne nous semblait pas fondamental de reproduire avec exactitude la composition du public des annexes, même si, bien entendu, nous savions que l'âge, le sexe ou la profession constitueraient des renseignements précieux lors du dépouillement.

3/ Choix des annexes

Les critères retenus ont été, d'une part, un relatif éloignement géographique par rapport à la centrale, d'autre part, la surface de la bibliothèque de quartier. En effet, interroger les lecteurs dans une annexe trop proche de la Part-Dieu ou trop petite pouvait fausser les résultats en exagérant la proportion d'usagers

fréquentant la centrale; de même, travailler dans les bibliothèques vraiment trop éloignées de la Part-Dieu aurait pu entraîner le phénomène inverse.

Munis d'un tableau des surfaces des annexes, nous avons choisi deux des plus grandes, ni trop proches, ni trop éloignées de la Part-Dieu: celle de la Croix-Rousse et celle de Saint-Jean (situées respectivement dans les 4^{ème} et 5^{ème} arrondissements).

4/ Choix du questionnaire

La question que nous nous posions nous semblait assez précise pour que nous choisissions le questionnaire comme méthode d'enquête, de préférence à l'entretien. D'autre part, ce dernier ne nous aurait pas permis de recueillir directement les éléments quantitatifs nécessaires à notre étude.

Nous avons joué sur une alternance de questions fermées et de questions ouvertes, afin d'obtenir des tendances chiffrables aussi bien que des impressions et des opinions. En outre, les questions ouvertes, en laissant au lecteur la possibilité de s'exprimer spontanément, nous permettaient d'établir avec lui un rapport moins formel. Nous nous sommes toutefois ménagé des relances au cas où le lecteur ne nous aurait pas donné les informations voulues.

C'est donc un travail qui utilise les techniques d'enquête de la sociologie et qui peut relever également de la sémantique (étude du discours).

5/ Synthèse des notes de lecture

En vue de recueillir des pistes d'investigation ou des points de comparaison, nous avons effectué des recherches bibliographiques portant sur les réseaux de bibliothèques ou, plus spécifiquement, sur les annexes. Nous avons trouvé un certain nombre d'articles ou de passages d'ouvrages traitant ces sujets d'un point de vue général (voir bibliographie).

Dans toutes ces références, le réseau est envisagé sous son aspect fonctionnel ou informatique mais l'utilisation par les usagers et la perception que ceux-ci ont du réseau sont finalement peu étudiées. L'article sur le cas stéphanois est plus explicite en la matière (une enquête a été menée sur les comportements des publics) mais il se distingue du réseau lyonnais par l'intégration de bibliothèques non municipales. Néanmoins des informations directement utiles dans l'optique de notre recherche ont été glanées dans ces articles, notamment sur la composition du public des annexes: à Rennes, comme à Beauvais et à Creil, celui-ci est majoritairement constitué de jeunes et de personnes âgées, les adultes étant sous-représentés.

Notre manière d'aborder la question du réseau lyonnais se démarque donc des angles d'approche traditionnels (bibliothéconomiques et informatiques). Elle devrait nous permettre d'envisager le réseau à travers son utilisation (ou sa non-utilisation) par les lecteurs, ainsi que la perception qu'ils en ont. En fait, notre enquête fournira des indices pour mesurer les effets concrets sur les comportements des lecteurs, de cette politique de lecture publique.

II- Préparation du questionnaire

1/ Le plan

L'idée de répartir les questions en trois blocs principaux s'est dégagée assez vite : le premier concernerait la pratique de l'annexe, le degré de familiarité du lecteur avec celle-ci, ses différents modes d'usage, son opinion sur la bibliothèque; le deuxième porterait la fréquentation de la Part-Dieu et serait donc alternatif : quelle que soit la réponse à la question «Fréquentez-vous la bibliothèque de la Part-Dieu ?», nous tenterions de connaître les motivations du lecteur et son appréciation de la centrale. Enfin, le dernier bloc consisterait en une sorte de conclusion visant à mesurer la connaissance et l'usage du réseau par chaque lecteur. Il nous paraissait en effet pertinent de partir de la pratique quotidienne, effective, inscrite dans le quartier, pour aller vers la perception du réseau par les personnes interrogées, en passant par l'étape de la fréquentation de la tête de réseau.

A ces trois parties, qui ont été conservées telles quelles, se sont ajoutés au début du questionnaire un bloc d'identification et un bloc «inscription en bibliothèque» constituant en fait une introduction aux questions concernant l'annexe.

2/ Choix des questions et formulation

a) Aux renseignements classiques demandés dans le bloc d'identification, nous avons ajouté deux questions portant sur le lieu de résidence et le lieu de travail du lecteur, car les circulations entre ces deux lieux pouvaient influencer sur la fréquentation de l'annexe ou de la centrale.

b) Les questions concernant l'inscription peuvent apporter un premier éclairage sur la complémentarité annexes - Part-Dieu (usagers ayant pris leur inscription à la Part-Dieu ; usagers étant inscrits dans une section spécialisée) et sur la connaissance du réseau.

c) Précisons que les réponses concernant l'annexe nous intéressaient en fait moins pour elles-mêmes que dans l'optique d'une comparaison avec les réponses parallèles concernant la Part-Dieu :

- La durée et la fréquence des visites sont-elles les mêmes pour les deux établissements ?
- Les lecteurs y ont-ils les mêmes usages (consultation, emprunt, modes de recherche des documents...)?
- Quels documents vont-ils y chercher ?
- Y vont-ils dans les mêmes circonstances ?
- Quel moyen de transport utilisent-ils dans les deux cas ?
- Ont-ils une pratique familiale de l'annexe, une pratique individuelle de la Part-Dieu, par exemple ?

De même, les quatre dernières questions du bloc ont pour objet d'apprécier le degré de satisfaction des lecteurs, tant du point de vue des ressources documentaires que de celui de l'accueil, ces informations devant être mises en relation avec le recours ou le non-recours à la centrale.

d) Etant donné ce parallélisme, pour les gens qui fréquentent effectivement la Part-Dieu, nous avons décidé de recueillir ces renseignements au moyen d'une question ouverte («Racontez ...») afin d'éviter l'effet de lassitude dû à une répétition terme à terme. Cette question est complétée par des relances, ainsi que nous l'avons déjà évoqué.

Dans le volet «Non» de ce bloc de questions, nous essayons en premier lieu de savoir si le lecteur n'a pas tout de même un recours minimal à la centrale. Après quoi, au moyen de questions ouvertes, nous cherchons à comprendre les raisons de cette désaffection.

e) Dans le dernier bloc, il s'agit de savoir si les lecteurs interrogés comprennent en quoi consiste le réseau des bibliothèques lyonnaises, s'ils en connaissent précisément toutes les possibilités, s'ils les utilisent et si elles leur conviennent. Pour terminer, nous recueillons leurs éventuelles suggestions et remarques.

A l'occasion de la prise de contact avec le personnel des deux annexes, le mardi 11 mars, nous avons, par équipes, testé le questionnaire auprès de neuf usagers, ce qui nous a permis d'y apporter les dernières modifications.

Ainsi, les questions du bloc «Inscription en bibliothèque» n'étant pas suffisamment précises, nous en avons changé la formulation. Nous avons en outre ajouté une question sur l'ancienneté de la fréquentation de l'annexe, qui nous paraissait essentielle (à cause de l'importance de la notion d'habitude). Les lecteurs nous ayant par ailleurs spontanément fait part de leurs impressions sur la bibliothèque, nous avons inséré une question allant dans ce sens. Il a fallu également préciser la question «Fréquentez-vous la bibliothèque de la Part-Dieu ?», en y ajoutant «actuellement», car certains lecteurs évoquaient une pratique révolue, et même parfois ancienne. Enfin, nous avons réservé la dernière question aux propositions des lecteurs concernant les services du réseau, puisque aussi bien ils nous les livraient d'eux-mêmes.

III- Soumission du questionnaire au public

Le questionnaire a été soumis au public lors de trois séances :

- Le mardi 18 mars, de 13 h 30 à 17 h 30
- Le mardi 1er avril, de 14 h à 16 h puis de 17 h à 19 h (nous sommes restés suffisamment tard pour pouvoir interroger des lecteurs venant après leur travail, afin d'éviter d'avoir seulement des étudiants et des inactifs)
- Le mardi 22 avril au matin, de 10 h à 12 h, pour toucher éventuellement un public différent.

Le groupe s'est organisé de la manière suivante : deux personnes à l'annexe de Saint-Jean, trois à celle de la Croix-Rousse, cette dernière étant plus grande. Un des enquêteurs posait les questions, tandis que l'autre prenait des notes. Nous pensions en effet qu'ainsi, le lecteur serait plus à l'aise, ayant en face de lui un interlocuteur attentif. La durée du questionnaire était de 10 minutes au minimum.

IV- Dépouillement et mise en forme des résultats

Les questionnaires ont dans un premier temps été numérotés pour des raisons pratiques en fonction du lieu et de la date d'interview (les numéros 1 à 26 représentent Saint-Jean, les numéros 27 à 70 la Croix-Rousse).

Nous avons ensuite traité les questions fermées en commençant par celles qui concernaient le bloc d'identification. Deux tableaux ont permis de réaliser les cinq croisements indispensables : sexe / âge ; activité / sexe ; lieu d'interview / âge ; lieu / sexe ; activité / lieu. Nous les avons complétés par des croisements lieu de résidence / lieu d'interview et lieu de travail / lieu d'interview.

Les tableaux réalisés à partir du tri à plat des autres questions fermées, jusqu'au tableau 20, comportent également la distinction entre l'annexe de Saint-Jean et celle de la Croix-Rousse car cela nous permettait de prendre en compte d'éventuelles particularités liées au lieu d'interview. Quelques tableaux font toutefois exception à cette règle :

- le tableau 14 (lieu d'inscription des lecteurs déclarant fréquenter la Part-Dieu), parce que le but de cette question était seulement de savoir si les lecteurs s'étaient inscrits à la Centrale ou dans une annexe.
- les tableaux 17 (fréquentation des autres annexes), 18 et 19 (connaissance du réseau) et 20 (utilisation des ressources du réseau) : pour ces questions, nous avons distingué les lecteurs fréquentant la Part-Dieu de ceux qui ne la fréquentent pas, parce que le but était de voir si les premiers ont une pratique plus intensive du réseau que les seconds.

A partir du tableau 10 (identification par âge et sexe des lecteurs déclarant fréquenter la Part-Dieu) et jusqu'au tableau 16 inclus (durée moyenne comparée des visites aux annexes et à la Part-Dieu), les tableaux ne portent pas sur la totalité des personnes interrogées mais sur les 32 usagers de la Part-Dieu.

Les tableaux 10, 11 (identification par sexe et catégorie socio-professionnelle), 12 (identification par lieu de résidence) reprennent les tableaux 1 et 2. En ce qui concerne les tableaux 12 et 13, il s'est avéré qu'ils ne nous donnaient pas d'éléments supplémentaires exploitables.

Certaines questions n'ont pas été traitées pour elles-mêmes mais ont été directement croisées avec d'autres données : c'est le cas pour les tableaux 15 et 16.

Quant aux lecteurs qui ne fréquentent pas la Part-Dieu, la plupart des questions qui les concernent sont des questions ouvertes.

Pour le traitement des questions ouvertes, nous avons établi une fiche de base comportant, en regard du numéro de chaque questionnaire, les informations suivantes : sexe, âge, catégorie socio-professionnelle, inscrit / non inscrit, fréquentation ou non de la Part-Dieu. Après quoi, nous avons, pour chaque question, dressé la liste des réponses. Nous les avons analysées et regroupées en quelques rubriques auxquelles se sont ajoutées des remarques ponctuelles (que certains lecteurs formulaient en marge des questions posées).

Si le but initial de ces questions ouvertes (recueillir des impressions exprimées librement par le lecteur) a bien été atteint dans la plupart des cas, signalons toutefois qu'elles ont parfois aussi favorisé des digressions un peu délicates à traiter ensuite. Dans d'autres cas, nous nous sommes aperçus que certains lecteurs

n'avaient pas interprété la question dans le sens que nous supposions. Par exemple, lorsque nous demandions «Qu'est-ce que la bibliothèque de la Part-Dieu vous apporte de différent ?», certains ont cité les services ou les fonds propres à la Part-Dieu sans se référer à leur pratique personnelle.

Enfin, chaque tableau et chaque question ouverte a fait l'objet d'un bref commentaire. L'ensemble nous a permis d'élaborer la synthèse suivante.

SYNTHESE DES RESULTATS

A l'issue du dépouillement de notre enquête, il nous est apparu que l'exposé des résultats pouvait s'articuler autour de quatre thèmes, suivant la logique de notre questionnaire.

Dans un premier temps, nos questions portant sur les pratiques des lecteurs dans les annexes nous ont permis de dégager les particularités de chacune, importantes à souligner dans le cadre de notre sujet. La deuxième et la troisième parties s'attacheront respectivement à l'étude des modalités du recours à la Part-Dieu et aux motifs du non-recours. Enfin, nous tenterons de cerner plus globalement la connaissance qu'ont les lecteurs du réseau des bibliothèques, ce qu'ils en pensent et ce qu'ils en attendent.

I- Particularités de chacune des deux annexes choisies

Plusieurs indices convergents nous montrent que la bibliothèque de la Croix-Rousse est marquée par une forte identité de quartier. Les deux tiers des lecteurs y sont issus de l'arrondissement. Le reste du public provient essentiellement du premier arrondissement ainsi que de Caluire. De surcroît, un tiers des actifs travaille dans l'arrondissement. On notera que la part des non-inscrits est relativement faible (sept sur quarante-trois). Par ailleurs, près des trois quarts des inscrits ont pris leur inscription à la bibliothèque de la Croix-Rousse. Les retraités sont très représentés, ce qui est sans doute le reflet de la composition de la population du quartier. En outre, le tiers des lecteurs interrogés fréquente actuellement la bibliothèque de la Part-Dieu. Ce chiffre, nettement inférieur, nous le verrons, à celui recueilli pour la bibliothèque de Saint-Jean, s'explique vraisemblablement par le caractère d'«enclavement» de la Croix-Rousse, et n'est peut-être pas sans rapport avec la proportion de retraités (dix retraités sur onze ne vont pas à la Part-Dieu).

Un tiers seulement des personnes interrogées à la bibliothèque de Saint-Jean habite dans le cinquième arrondissement, le reste se répartissant entre les différents arrondissements de Lyon, en particulier le premier et le deuxième. La proportion de non-inscrits est d'un tiers. Etant donné la proximité des facultés catholiques, il pourrait s'agir d'étudiants qui ne trouvent pas suffisamment de place pour travailler en bibliothèque universitaire. Cette hypothèse est confirmée par la forte représentation d'étudiants, dont plus de la moitié n'est pas inscrite. On peut souligner que près des deux tiers des lecteurs fréquentent actuellement la Part-Dieu. Tous ces éléments tendent à prouver que la bibliothèque de Saint-Jean, comparée à celle de la Croix-Rousse, est davantage une bibliothèque de passage.

Pour finir, plusieurs similitudes nous semblent devoir être relevées :

Dans l'une et l'autre annexe, environ un tiers des lecteurs vient depuis plus de cinq ans ; il s'agit donc d'un public d'habités. Majoritairement, les lecteurs se sentent bien dans leur bibliothèque de quartier, dont ils apprécient particulièrement le cadre, l'ambiance. Certains sont sensibles au calme. Il est intéressant de remarquer que cette impression de bien-être, de convivialité, ne repose pas nécessairement sur une communication réelle avec les bibliothécaires. Cette relation, qu'on pourrait dire affective, avec l'annexe est assez caractéristique.

Toutefois, cette familiarité des lecteurs avec leur annexe n'empêche pas une partie d'entre eux d'éprouver le besoin ou l'envie de se rendre également à la bibliothèque de la Part-Dieu.

Quelles sont alors les caractéristiques de leur pratique ?

II- Modalités du recours à la Part-Dieu

Sur les soixante-dix personnes interrogées, trente-deux fréquentent actuellement la Part-Dieu. On remarque d'autre part que 87 % des lecteurs sont allés au moins une fois à la bibliothèque centrale, ce qui est considérable. **Sur ces 87 %, un peu plus d'une personne sur deux continue de fréquenter la Part-Dieu.** Les raisons de cette déperdition relative de public seront traitées dans la partie suivante.

Un quart des lecteurs inscrits sur le réseau ont pris leur inscription à la Part-Dieu, alors qu'ils n'habitent pas le troisième arrondissement. Ceci tend à prouver que **ces lecteurs perçoivent bien la bibliothèque de la Part-Dieu comme la tête du réseau lyonnais**, qu'ils aient continué ou non de la fréquenter après leur première visite. Plus largement, la bibliothèque centrale exerce une indéniable attraction sur des lecteurs de toutes catégories. Certains usagers, depuis leur première visite, ont inclus la fréquentation de la Part-Dieu dans leurs pratiques habituelles. En revanche, pour d'autres, il s'est agi manifestement d'«aller voir» (phénomène de curiosité probablement motivé par la nouveauté, le caractère de médiathèque ...).

Parmi les supports proposés par la Part-Dieu et qui ne sont pas présents dans les annexes, les disques se distinguent des autres : dix lecteurs sont effectivement inscrits à la discothèque. La force d'attraction de la discothèque pour expliquer le recours à la Part-Dieu est donc réelle mais relative. Quant à l'artothèque et à la vidéothèque, aucun des lecteurs interrogés n'y est inscrit mais cela ne préjuge pas de leur impact réel sur le public.

Certaines caractéristiques nous permettent de mieux cerner le public qui a recours à la Part-Dieu. Il est constitué à 87 % de lecteurs âgés de 19 à 39 ans. **Presque la moitié des usagers qui fréquentent la Part-Dieu sont des étudiants.** Cette forte présence s'inscrit dans un phénomène plus général, auquel la Part-Dieu n'échappe pas : la surpopulation des bibliothèques universitaires entraîne un flot croissant d'étudiants dans les bibliothèques municipales. La motivation de ces étudiants s'articule autour des deux points suivants: trouver de la place pour travailler, et pouvoir disposer d'une documentation plus riche et mieux adaptée à leurs besoins.

Un peu en retrait des étudiants, les chômeurs se distinguent cependant des autres catégories de public. Il est difficile toutefois de trouver une unité à leurs motivations ; certains viennent surtout pour consulter les revues, d'autres pour le point ressources-emploi.

La majorité des usagers se rend à la Part-Dieu dans le but exclusif d'aller à la bibliothèque. Cependant, une proportion non négligeable s'y rend lors de ses courses au centre commercial. A noter que seul un

salarié est dans ce cas, ce qui peut étonner. La proximité de ce centre joue donc un rôle dans la fréquentation de la bibliothèque (sur vingt-et-une réponses obtenues, huit vont dans ce sens).

En ce qui concerne la fréquence des visites, il ressort de notre enquête que **les lecteurs des annexes se rendent moins fréquemment à la Part-Dieu que dans leur bibliothèque de quartier**, ce qui s'explique logiquement par le rapport de proximité. Ce fait est plus marqué à la bibliothèque de la Croix-Rousse qu'à celle de Saint-Jean. On note par ailleurs que, toutes proportions gardées, les lecteurs de Saint-Jean se rendent plus souvent à la bibliothèque de la Part-Dieu que ceux de la Croix-Rousse. Ce trait est également accentué par la plus forte proportion d'étudiants à Saint-Jean qu'à la Croix-Rousse, ceux-ci, comme nous l'avons vu, recourant volontiers à la Part-Dieu. De plus, la bibliothèque centrale est plus accessible, par les transports en commun, depuis le cinquième arrondissement.

La durée moyenne des visites à la Part-Dieu est globalement supérieure à une heure : pour les lecteurs de la Croix-Rousse, les visites à leur annexe sont plus brèves que les visites qu'ils effectuent à la Part-Dieu. En revanche, cette opposition visites brèves à l'annexe / visites longues à la Part-Dieu est moins marquée pour les lecteurs de Saint-Jean. On peut à nouveau avancer comme facteur d'explication le comportement des étudiants qui, dans un lieu comme dans l'autre, s'installent plusieurs heures pour travailler.

Afin de mieux connaître les raisons du recours à la Part-Dieu, nous avons commencé par étudier les pratiques documentaires des lecteurs dans les annexes. (Pour ce faire, nous reprenons l'ensemble de l'échantillon)

Dans les annexes, les lecteurs viennent chercher en priorité de la fiction : des romans (parmi lesquels dominent romans policiers et romans historiques) et des bandes dessinées. Les revues et journaux sont eux aussi beaucoup consultés (quotidiens, hebdomadaires d'information...). Ce type de documentation est notamment utilisé par les chômeurs dans leur recherche d'emploi. Les livres à caractère scolaire ou professionnel constituent la troisième catégorie de documents cités. En termes de recherche documentaire, si les trois quarts des lecteurs déclarent chercher leurs documents en flânant, plus du tiers utilise le catalogue informatisé.

Plus de la moitié des lecteurs qui fréquentent la Part-Dieu affirme y venir attirés surtout par un plus large choix de documents. Les départements les plus souvent évoqués sont celui des Arts et Loisirs et celui des Sciences et Techniques. Ces deux tendances mises à part, les demandes documentaires des lecteurs paraissent plus hétérogènes que dans les annexes, c'est pourquoi nous ne pouvons les regrouper en grandes catégories. Notons au passage que personne n'évoque les romans, ce qui pourrait signifier que l'offre proposée par les annexes est bien adaptée à la demande de leurs lecteurs.

Les secteurs spécifiques de la Part-Dieu, tels que l'artothèque, la vidéothèque, les nouvelles technologies, les expositions, sont peu utilisés par les lecteurs interrogés. En revanche, à la question «Qu'est-ce que la Part-Dieu vous apporte de différent ?», quelques lecteurs les mentionnent, prouvant ainsi qu'ils les connaissent sans pour autant les utiliser personnellement. La discothèque connaît cependant un succès certain (un tiers des lecteurs fréquentant la Part-Dieu y sont inscrits).

III- Motifs du non-recours

Avant d'examiner les raisons pour lesquelles certains lecteurs des annexes n'ont pas recours à la Part-Dieu, il nous paraît nécessaire d'identifier ces types de publics.

Sur les soixante-dix personnes interrogées, trente-huit ne fréquentent actuellement pas la Part-Dieu. Quelques faits attirent particulièrement l'attention :

Sans surprise, **les retraités constituent la catégorie qui fréquente le moins la bibliothèque de la Part-Dieu**. En effet, sur treize retraités, seuls deux s'y rendent, l'un venant de Saint-Jean, l'autre de la Croix-Rousse. On peut supposer que ces personnes se déplacent moins volontiers, à plus forte raison ceux de la Croix-Rousse qui, plus que d'autres peut-être, subissent les contraintes liées à la situation géographique du quartier.

D'autre part, **seuls quatre actifs, sur les onze qui ont répondu au questionnaire, ne fréquentent pas actuellement la Part-Dieu** ; or, on aurait pu s'attendre à ce que le déplacement à la Part-Dieu constitue un obstacle pour des gens dont les plages de temps libre sont restreintes ; manifestement, ce n'est pas le cas. Peut-être, au contraire, la bibliothèque de la Part-Dieu les attire-t-elle parce qu'elle concentre, en un seul espace, un plus grand choix de collections ainsi que de services. Ils viendraient faire, en quelque sorte, leur «marché culturel».

Par ailleurs, **dix étudiants, sur un échantillon total de vingt-six, se contentent de leur annexe**. On peut s'étonner que ce chiffre soit aussi élevé, étant donné que les fonds des annexes s'adressent davantage à un large public qu'à un public d'étudiants ; en outre, les collections de la Part-Dieu paraissent plus adaptées à ces derniers. On peut avancer comme explication que ces étudiants recherchent avant tout un lieu de travail de proximité : on constate ainsi que sur ces dix étudiants, sept ne sont pas inscrits en bibliothèque et ne viennent donc pas pour emprunter. Notons que les étudiants de la Croix-Rousse, comme les autres catégories de public, semblent moins mobiles que ceux de Saint-Jean (ainsi, moins de la moitié des étudiants interrogés à la Croix-Rousse fréquentent la Part-Dieu, tandis que les trois quarts des étudiants interrogés à Saint-Jean s'y rendent). Il en va de même pour les chômeurs : sur huit interrogés à la Croix-Rousse, six ne vont pas à la Part-Dieu ; à Saint-Jean, un sur cinq ne s'y rend pas.

Quelles sont les raisons invoquées par les lecteurs ?

L'une d'elle nous paraît mériter une attention particulière : **quinze personnes sur trente-huit ne voient tout simplement pas l'utilité de fréquenter la Part-Dieu**, ce qui ne signifie d'ailleurs pas qu'elles ne s'y soient jamais rendues. Ces lecteurs (au moins pour une partie d'entre eux) ne constituent pas un public perdu pour la bibliothèque centrale. S'ils ne la fréquentent pas pour le moment, ils sont susceptibles d'y retourner («je vais avoir besoin de cédéroms, donc il va falloir que j'aille à la Part-Dieu»). Parmi ces quinze personnes, six sont des étudiants, ce qui laisserait supposer que la fréquentation de la bibliothèque universitaire et de l'annexe leur suffit. On peut souligner la cohérence des pratiques de ce public : douze personnes sur les quinze trouvent les documents qu'elles cherchent dans leur bibliothèque de quartier. Toutefois, trois ne les trouvent pas forcément et n'ont pas pour autant recours à la Part-Dieu. Ces publics se déclarant satisfaits sont avant tout demandeurs de romans, de biographies et de romans policiers, tous types d'ouvrages qu'on trouve en abondance dans les annexes. On relève d'ailleurs

une certaine adaptation du public à l'offre : deux personnes préfèrent se rabattre sur d'autres genres en cas d'insuccès plutôt que d'aller à la Part-Dieu. C'est le cas de cette lectrice qui, ayant épuisé le rayon psychologie de son annexe, explore maintenant le rayon romans et semble se satisfaire de cette ouverture à un autre domaine. **La bibliothèque centrale reste pour ce type de public un recours potentiel, qui serait probablement utilisé si les annexes ne proposaient pas un choix de documents satisfaisant la demande.**

Autre raison invoquée, la distance ou le manque de commodité pour accéder à la Part-Dieu. En fait, pour six personnes seulement, c'est là l'unique raison de ne pas y aller. Elles évoquent ainsi l'ennui d'avoir à prendre les transports en commun ou à se garer. Il s'agit de chômeurs, de femmes au foyer, de retraités. Probablement, ce type d'utilisateurs est plus généralement enclin à utiliser les ressources de son quartier, les commerces de proximité, etc... On peut donc dire que la distance ou le manque de commodité ne constitue pas en soi un obstacle suffisant. Il s'agit plutôt d'un facteur cumulé, entrant en combinaison avec trois autres:

- il se combine d'abord, pour huit personnes, avec l'argument : «Je n'en vois pas l'utilité», de sorte que les deux raisons se renforcent sans qu'on puisse dire laquelle des deux est la plus déterminante.

- ensuite, avec des raisons inhérentes à la bibliothèque elle-même : **soit l'ambiance déplaît au lecteur, soit il trouve la bibliothèque trop grande, anonyme** («c'est comme les grandes surfaces», «j'ai l'impression de rentrer dans une gare»), **l'organisation trop complexe**, une seule personne mentionnant un déficit d'accueil. Notons que ces critiques ont aussi été spontanément émises par quinze usagers fréquentant la Part-Dieu, sept la trouvant trop impersonnelle, quatre affirmant qu'il y a trop de monde.

- enfin, avec **une désaffection pour le quartier** (six personnes ne l'apprécient pas). Deux d'entre elles considèrent même le Rhône comme une frontière que l'attrait de la bibliothèque ne les décide pas à franchir.

On voit ainsi que l'obstacle représenté par la distance joue peut-être moins que ce qu'on pouvait imaginer. En revanche, il semblerait que les traits de caractère qui font le succès de la bibliothèque de la Part-Dieu auprès de nombreux usagers sont les mêmes qui, paradoxalement, provoquent chez d'autres une sorte de rejet : ainsi de sa superficie, de l'intensité de sa fréquentation, de l'étendue impressionnante de ses collections. Il faut noter qu'aucune catégorie de public n'échappe complètement à ce type d'attitude.

Cette césure se retrouve, assez semblable, dans la fréquentation du réseau, qui va faire l'objet du point suivant.

IV- Utilisation et connaissance du réseau / attentes du public

Nous avons étudié la question du réseau en fonction de la fréquentation de la bibliothèque de la Part-Dieu. Nous avons en effet émis l'hypothèse que celle-ci pouvait influencer sur la connaissance et la pratique du réseau. Cela s'est avéré exact : parmi les usagers qui ne fréquentent pas la Part-Dieu 60% ne fréquentent pas d'autre annexe que la leur. Ce chiffre n'est que de 44% pour les utilisateurs de la Part-Dieu.

Globalement, ceux qui fréquentent la bibliothèque centrale semblent donc avoir plus facilement recours aux autres annexes. Ils seraient ainsi des observateurs privilégiés du réseau.

Les trois quarts des personnes interrogées savent que les bibliothèques municipales lyonnaises sont constituées en réseau. Lorsqu'on entre dans le détail des possibilités offertes par celui-ci (réservation à distance, possibilité de rendre un ouvrage dans une bibliothèque différente, consultation du catalogue informatisé des autres bibliothèques), il s'avère que les usagers de la Part-Dieu en ont une connaissance plus précise, sans doute parce qu'ils circulent davantage à l'intérieur du réseau.

Quant à l'utilisation effective de ces possibilités, elle est à peu près également répartie sur l'ensemble de notre échantillon : près des deux tiers ont déjà utilisé au moins l'un des services proposés.

Nous avons ensuite cherché à savoir quelle appréciation les lecteurs interrogés portent sur ce réseau. **La quasi-unanimité des lecteurs trouvent que les possibilités du réseau sont intéressantes** : huit les qualifient d'utiles parce qu'elles évitent les déplacements. Le terme de réseau recouvrirait donc deux acceptions, l'une signifiant «faire bouger les usagers sur l'ensemble des établissements», l'autre, «faire circuler les documents». Si la première acception, sans doute pour des raisons pratiques, correspond à la réalité, c'est la seconde qui recueille les faveurs de ces lecteurs. Le souhait émis par neuf lecteurs de pouvoir faire venir dans leur annexe tous les documents qui les intéressent va dans le même sens. Notons que c'est là la demande la plus fréquemment adressée aux grandes bibliothèques municipales qui possèdent des annexes. Il faut toutefois préciser qu'un certain nombre de ces lecteurs concèdent que ce type de service poserait des problèmes d'organisation. L'un d'eux apprécierait même que les annexes proposent des disques et des vidéos.

Hormis celle-ci, d'autres suggestions, ainsi que des remarques, ont été formulées par des lecteurs.

Certaines (par exemple l'élargissement des horaires d'ouverture ou l'enrichissement des fonds) nous semblent d'ordre trop général pour entrer dans le cadre de cette étude. D'autres concernent plus spécifiquement le réseau lyonnais :

-Elargissement du réseau à Villeurbanne et aux bibliothèques universitaires (un étudiant voudrait même que l'on puisse faire venir des ouvrages «de l'extérieur de Lyon»).

-Formation à l'utilisation de l'OPAC, simplification de son mode d'emploi.

-Amélioration du système de réservations.

-Meilleure information, en particulier sur les nouvelles acquisitions.

Mis à part ces quelques remarques, **les lecteurs interrogés semblent trouver suffisantes, en tout cas pour leur pratique personnelle, les possibilités offertes par le réseau.**

Bien que ponctuelles, ces propositions peuvent fournir des pistes de réflexion sur l'organisation du réseau.

V- Eléments de conclusion

Cette enquête nous a appris que la bibliothèque de la Part-Dieu, avec son offre documentaire considérable et variée, fait partie des habitudes culturelles d'un bon nombre d'usagers des bibliothèques de quartier. Pour d'autres, elle représente surtout une référence, un recours toujours possible, même s'ils ne la fréquentent que plus occasionnellement, voire pas du tout. En fait, elle est ignorée par très peu de lecteurs. La plupart ont conscience que la bibliothèque de la Part-Dieu est la tête du réseau lyonnais tout en n'ayant pas toujours une connaissance très précise des ressources de ce réseau. On peut sentir ainsi parfois un certain décalage entre l'image qu'ils en ont et la réalité de leur pratique.

L'information semble bien circuler sur le réseau. Cependant, à partir des remarques formulées par certains lecteurs, il est possible d'avancer quelques pistes de réflexions :

- Etendre la consultation du catalogue informatisé des bibliothèques municipales aux différents sites universitaires de Lyon (afin de localiser les ouvrages).

- Dans les annexes, améliorer l'information sur les expositions organisées à la Part-Dieu qui semblent relativement mal connues des lecteurs.

Une consultation plus large des lecteurs sur le même sujet mériterait d'être entreprise. Elle pourrait être menée non seulement dans l'ensemble des annexes, mais aussi à la Part-Dieu, afin d'apporter deux éclairages complémentaires.

TABLEAUX : QUESTIONS FERMEES

1/ Identification des lecteurs par sexe et par âge.

Age	Croix-Rousse			Saint-Jean			Total		Total
	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	
15-18	0	0	0	1	0	1	1	0	1
19-24	4	9	13	3	7	10	7	16	23
25-39	5	9	14	7	3	10	12	12	24
40-59	3	6	9	3	1	4	6	7	13
60 et plus	4	3	7	1	1	2	5	4	9
Total	16	27	43	15	12	27	31	39	70

On relève une plus grande proportion de femmes que d'hommes, mais l'écart est peu significatif.

Les plus de 60 ans sont relativement peu nombreux, environ 13 % des personnes interrogées, mais ce résultat doit être pondéré par le refus de nombreuses personnes âgées de répondre à notre questionnaire.

Les catégories d'âge les plus représentées sont les 19-24 ans et les 25-39 ans, au total les deux tiers de l'ensemble.

En revanche, les lycéens sont très peu représentés, le mardi, jour choisi pour notre enquête étant un jour de classe.

2/ Identification des lecteurs par CSP.

Profession	Croix-Rousse			Saint-Jean			Total		Total
	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	
- Lycéens	0	0	0	1	1	2	1	1	2
- Etudiants	4	10	14	5	7	12	9	17	26
- Ouvriers, employés	3	1	4	0	0	0	3	1	4
- Professions libérales, artisans, commerçants	1	1	2	1	0	1	2	1	3
- Cadres, professions intermédiaires	1	0	1	2	1	3	3	1	4
- Chômeurs	2	6	8	5	0	5	7	6	13
- Retraités	5	6	11	1	1	2	6	7	13
- Autres inactifs	0	3	2	0	2	2	0	5	5
Total	16	27	43	15	12	27	31	39	70

A partir des catégories socioprofessionnelles proposées par l'INSEE et de celles figurant dans le rapport annuel de la bibliothèque de la Part-Dieu, nous avons établi nos propres catégories, plus simples et semblant mieux convenir à l'échantillon de population dont nous disposions.

Les étudiants sont majoritaires, ils représentent 37 % de l'échantillon. Nettement en retrait, on trouve les chômeurs et les retraités, 19 % de l'ensemble pour chacune de ces catégories.

Nous n'avons pu interroger que peu de salariés, 16 % du total, sans doute en raison des horaires des entretiens.

A remarquer qu'à Saint-Jean, les étudiants sont proportionnellement plus nombreux, ce qu'explique probablement la relative proximité des facultés (Lyon II, Lyon III et Université Catholique).

A la Croix-Rousse, les retraités sont beaucoup plus représentés, ce qui est dû sans doute à la composition de la population du quartier d'une part et à la situation un peu enclavée de la Croix-Rousse d'autre part.

3/Lieu de résidence des lecteurs.

Lieu de résidence	Croix-Rousse	Saint-Jean
1 ^{er} arrondissement de Lyon	9	3
2 ^{ème} arr.	-	4
3 ^{ème} arr.	-	2
4 ^{ème} arr.	27	-
5 ^{ème} arr.	-	9
6 ^{ème} arr.	-	-
7 ^{ème} arr.	2	1
8 ^{ème} arr.	-	1
9 ^{ème} arr.	-	1
Bron	-	1
Caluire	3	1
Francheville	-	1
Rillieux-la-Pape	1	-
Saint-Pierre-la-Palud	-	1
Tassin	-	2
Oyonax	1	-
Total	43	27

Les deux cas sont nettement différenciés: la bibliothèque de Saint-Jean semble être davantage un lieu de passage, puisque un tiers seulement des personnes que nous y avons interrogées habitent le cinquième arrondissement ; les origines géographiques y sont plus dispersées qu'à la Croix-Rousse. La bibliothèque est facilement accessible depuis les arrondissements voisins: le premier et le deuxième sont les plus représentés après le cinquième.

En ce qui concerne la Croix-Rousse, les habitants du quatrième arrondissement y sont en forte majorité 63 % de l'ensemble; s'y ajoutent les habitants du premier, ce qui donne en tout 84 %. Avec trois habitants, la commune de Caluire est également représentée. Les gens qui fréquentent la bibliothèque sont donc essentiellement du quartier ou des quartiers limitrophes, l'origine géographique est donc beaucoup plus concentrée qu'à Saint-Jean.

On peut remarquer enfin qu'il n'y pas d'interpénétration entre la Croix-Rousse et Saint-Jean.

4/ Lieu de travail des lecteurs.

Lieu de travail	Croix-Rousse	Saint-Jean
1 ^{er} arrondissement de Lyon	-	-
2 ^{ème} arr.	-	5
3 ^{ème} arr.	1	2
4 ^{ème} arr.	7	1
5 ^{ème} arr.	-	2
6 ^{ème} arr.	-	-
7 ^{ème} arr.	3	3
8 ^{ème} arr.	-	1
9 ^{ème} arr.	2	-
Bron	1	1
Caluire	1	-
Vaux-en-Velin	1	1
Venissieux	1	-
Villeurbanne	2	1
Saint-Etienne	-	1
Momant (?)	1	-
Total	20 sur 43	18 sur 27

Sur les personnes interrogées à la Croix-Rousse déclarant avoir une activité, le tiers travaille effectivement dans l'arrondissement, ce qui confirme la forte identité de ce quartier. A Saint-Jean, en revanche, les résultats ne sont pas significatifs.

5/ Inscription des lecteurs en bibliothèque.

	Croix-Rousse	Saint-Jean	Total
Inscrit	36	18	54
Non inscrit	7	9	16
Total	43	27	70

Environ 16 % des personnes interrogées à la Croix-Rousse n'y sont pas inscrites. Cette proportion est beaucoup plus forte à Saint-Jean, avec le tiers de non inscrits: probablement à cause de la proximité des facultés, les étudiants y viennent pour travailler.

Il semble donc bien que Saint-Jean soit surtout une bibliothèque de passage recherchée comme lieu d'étude, tandis qu'à la Croix-Rousse, le public, plus impliqué, en fait un usage plus complet.

La population des non inscrits représente près de 23 % de l'ensemble, chiffre proche de la moyenne nationale (20 % de non inscrits).

6/ Lieu d'inscription des lecteurs.

Lieu d'inscription	Croix-Rousse	Saint-Jean	Total
Dans l'annexe	26	7	33
Dans une autre annexe	4	5	9
Bibliothèque de la Part-Dieu	6	6	12
Total	36	18	54

Sur les 54 personnes inscrites, 12 se sont inscrites directement à la Part-Dieu alors que 33 se sont inscrites dans l'annexe où elles ont été interrogées; 9 usagers se sont inscrits dans une autre annexe que celle où ils ont été interrogés.

On remarque une fois de plus le fort particularisme de la Croix-Rousse. où environ 72 % des inscrits interrogés y ont pris leur inscription, alors qu'ils ne sont que 55 % dans ce cas à Saint-Jean.

Enfin, on a une première indication sur le recours à la bibliothèque centrale de la Part-Dieu et sur l'utilisation du réseau car près du quart des inscrits ont pris leur inscription à la Part-Dieu même.

7/ Inscription à une section spécialisée de la bibliothèque de la Part-Dieu.

Section	Croix-Rousse	Saint-Jean	Total
Artothèque	-	-	-
Discothèque	6	4	10
Vidéotheque	-	-	-

Seuls 10 usagers sont inscrits à la discothèque, aucun à la vidéotheque et aucun à l'artothèque; ces sections ne semblent donc pas déterminer leur fréquentation de la Part-Dieu.

8/ Ancienneté de la fréquentation de l'annexe.

Ancienneté	Croix-Rousse	Saint-Jean	Total
Moins de 6 mois	7	5	12
6 mois - 1 an	5	4	9
1 an - 5 ans	16	9	25
Plus de 5 ans	15	9	24
Total	43	27	70

Dans l'ensemble, un peu plus d'un tiers des lecteurs fréquentent leur annexe depuis plus de 5 ans. Cela confirme qu'il s'agit pour beaucoup d'un public d'habitues.

9/ Fréquentation de la bibliothèque de la Part-Dieu.

	Croix-Rousse	Saint-Jean	Total
Oui	15	17	32
Non, dont :	28	10	38
- Non, mais y est déjà allé une fois	22	7	29
- Non, jamais	6	3	9
Total	43	27	70

Environ 87 % des gens sont déjà allés au moins une fois à la Part-Dieu; la distance ne semble donc pas représenter en soit un inconvénient. Sur ce chiffre, un peu plus d'une personne sur deux continue de fréquenter la Part-Dieu.

Proportionnellement, les lecteurs de Saint-Jean se rendent plus à la Part-Dieu que les lecteurs de la Croix-Rousse.

10/ Identification par sexe et par âge des lecteurs déclarant fréquenter la bibliothèque de la Part-Dieu.

Age	Croix-Rousse			Saint-Jean			Total		Total
	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	
15-18	0	0	0	0	0	0	0	0	0
19-24	1	6	7	3	3	6	4	9	13
25-39	2	5	7	6	2	8	8	7	15
40-59	1	0	1	2	0	2	3	0	3
60 et plus	0	0	0	1	0	1	1	0	1
Total	4	11	15	12	5	17	16	16	32

En majorité et sans surprise, ce sont les tranches 19-24 ans et 25-39 ans qui sont de loin les plus représentées pour un total de près de 88 %, probablement en raison de leur grande mobilité. Cette hypothèse semble confirmée par le très petit nombre de personnes interrogées de plus de 60 ans se rendant à la Part-Dieu.

10 bis/ Identification par sexe et par âge des lecteurs qui ne fréquentent pas la bibliothèque de la Part-Dieu.

Age	Croix-Rousse			Saint-Jean			Total		Total
	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	
15-18	1	0	1	0	0	0	1	0	1
19-24	0	4	4	3	3	6	3	7	10
25-39	1	1	2	3	4	7	4	5	9
40-59	1	1	2	2	6	8	3	7	10
60 et plus	0	1	1	4	3	7	4	4	8
Total	3	7	10	12	16	28	15	23	38

Cf. tableau supra.

11/ Identification par CSP des lecteurs déclarant fréquenter la bibliothèque de la Part-Dieu.

Profession	Croix-Rousse			Saint-Jean			Total		Total
	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	
- Lycéens	0	0	0	0	0	0	0	0	0
- Etudiants	1	6	7	5	4	9	6	10	16
- Ouvriers, employés	1	1	2	0	0	0	1	1	2
- Professions libérales, artisans, commerçants	0	1	1	1	0	1	1	1	2
- Cadres, professions intermédiaires	1	0	1	1	1	2	2	1	3
- Chômeurs	0	2	2	4	0	4	4	2	6
- Retraités	1	0	1	1	0	1	2	0	2
- Autres inactifs	0	1	1	0	0	0	0	1	1
Total	4	11	15	12	5	17	16	16	32

Presque la moitié du total des personnes fréquentant la bibliothèque de la Part-Dieu sont des étudiants. Les chômeurs en représentent un peu moins d'un cinquième et les autres catégories représentées n'apparaissent pas significatives.

Plus d'un étudiant sur deux se rend à la Part-Dieu. Les trois quarts des étudiants interrogés à Saint-Jean fréquentent la Part-Dieu tandis que moins de la moitié des étudiants de la Croix-Rousse s'y rendent.

11 bis/ Identification par CSP des lecteurs qui ne fréquentent pas la bibliothèque de la Part-Dieu.

Profession	Croix-Rousse			Saint-Jean			Total		Total
	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	
- Lycéens	0	0	0	1	1	2	1	1	2
- Etudiants	3	4	7	0	3	3	3	7	10
- Ouvriers, employés	2	0	2	0	0	0	2	0	2
- Professions libérales, artisans, commerçants	0	0	0	1	0	1	1	0	1
- Cadres, professions intermédiaires	1	0	1	0	0	0	1	0	1
- Chômeurs	3	3	6	1	0	1	4	3	7
- Retraités	5	5	10	0	1	1	5	6	11
- Autres inactifs	0	2	2	0	2	2	0	4	4
Total	14	14	28	3	7	10	17	21	38

Comme on pouvait s'y attendre 11 retraités sur 13 ne se rendent pas à la Part-Dieu. En revanche, 4 actifs seulement n'y vont pas. Le résultat est également plus surprenant en ce qui concerne les étudiants: 10 d'entre eux en effet (sur un échantillon total de 26) ne vont pas à la Part-Dieu.

12/ Lieu de résidence des lecteurs qui fréquentent la bibliothèque de la Part-Dieu.

Lieu de résidence	Croix-Rousse	Saint-Jean
1 ^{er} arrondissement de Lyon	4	1
2 ^{ème} arr.	-	4
3 ^{ème} arr.	-	2
4 ^{ème} arr.	9	-
5 ^{ème} arr.	-	5
6 ^{ème} arr.	-	-
7 ^{ème} arr.	1	1
8 ^{ème} arr.	-	1
9 ^{ème} arr.	-	-
Bron	-	1
Caluire	-	1
Francheville	-	-
Rillieux-la-Pape	1	-
Saint-Pierre-la-Palud	-	-
Tassin	-	1
Oyonax	-	-
Total	15	17

13/ Lieu de travail des lecteurs qui fréquentent la bibliothèque de la Part-Dieu.

Ce tableau n'a pas été réalisable étant donné le trop faible nombre de réponses recueillies.

14/ Lieu d'inscription des publics fréquentant la bibliothèque de la Part-Dieu.

Non inscrits	6
Annexe de la Croix-Rousse	8
Annexe de Saint-Jean	3
Bibliothèque de la Part-Dieu	10
Autres	5
Total	32

Environ 32 % des lecteurs se sont inscrits à la bibliothèque de la Part-Dieu. Le recoupement effectué avec le tableau 6 nous a permis de mettre à jour une déperdition minime de deux personnes qui, s'étant inscrites à la bibliothèque de la Part-Dieu, ne la fréquentent plus.

15/ Fréquences comparées des visites des lecteurs interrogés à la Croix-Rousse à cette annexe et à la bibliothèque de la Part-Dieu et des visites des lecteurs interrogés à Saint-Jean à cette annexe et à la bibliothèque de la Part-Dieu.

Fréquence	Croix-Rousse	Part-Dieu
Plusieurs fois par semaine	3	0
Une fois par semaine	3	5
Deux fois par mois	4	3
Une fois par mois	3	0
Moins d'une fois par mois	1	6
Irrégulier	1	1
Total	15	

Fréquence	Saint-Jean	Part-Dieu
Plusieurs fois par semaine	5	3
Une fois par semaine	4	2
Deux fois par mois	2	2
Une fois par mois	2	2
Moins d'une fois par mois	0	2
Irrégulier	0	2
Total	13 sur 17	

Certains questionnaires ont été écartés faute de réponse.

Les usagers de Saint-Jean vont à la Part-Dieu plus fréquemment que ceux de la Croix-Rousse dont la fréquentation reste plutôt occasionnelle.

16/ Durées comparées des visites des lecteurs interrogés à la Croix-Rousse à cette annexe et à la bibliothèque de la Part-Dieu et des visites des lecteurs interrogés à Saint-Jean à cette annexe et à la bibliothèque de la Part-Dieu.

Durée	Croix-Rousse	Part-Dieu
Moins d'un quart d'heure	3	3
Entre un quart d'heure et une demi-heure	2	2
Entre une demi-heure et une heure	7	1
Davantage	2	8
Total	14 sur 15	

Durée	Saint-Jean	Part-Dieu
Moins d'un quart d'heure	0	1
Entre un quart d'heure et une demi-heure	1	2
Entre une demi-heure et une heure	6	3
Davantage	9	10
Total	16 sur 17	

Un des questionnaires ne comportait pas de réponse, il a donc été éliminé.

La durée des visites à la Part-Dieu est souvent supérieure à une heure. En effet, sur 14 personnes interrogées à la Croix-Rousse, 8 déclarent rester plus d'une heure à la Part-Dieu, à Saint-Jean la proportion est un peu plus élevée (62 % contre 57 %).

La durée des visites des lecteurs de la Croix-Rousse à la bibliothèque de la Part-Dieu est globalement plus longue qu'à l'annexe de la Croix-Rousse.

En revanche, le public de Saint-Jean passe autant de temps à la bibliothèque de la Part-Dieu qu'à la bibliothèque de Saint-Jean. Ce phénomène peut s'expliquer par la proximité des facultés et par l'espace de travail offert à Saint-Jean.

17/ Fréquentation des autres annexes du réseau.

Arrondissement	Public ne fréquentant pas la bibliothèque de la Part-Dieu	Public fréquentant la bibliothèque de la Part-Dieu
1 ^{er} arr.	7	9
2 ^{ème} arr.	1	7
3 ^{ème} arr.	0	2
4 ^{ème} arr.	1	3
5 ^{ème} arr.	4	2
6 ^{ème} arr.	2	2
7 ^{ème} arr.	0	7
8 ^{ème} arr.	1	3
9 ^{ème} arr.	1	1
Aucune	23	14
Total	40 réponses	50 réponses

Nous avons plus de réponses que de personnes interrogées car certains lecteurs fréquentent plusieurs annexes.

Parmi les 38 personnes ne fréquentant pas la Part-Dieu, 23 ne fréquentent aucune autre annexe que la leur, soit environ 60 %. Parmi les 32 personnes fréquentant la Part-Dieu, 14 ne fréquentent pas d'autres annexes, soit environ 44 %.

On peut en déduire que ceux qui fréquentent la Part-Dieu ont plus facilement recours aux autres annexes du réseau. Deux comportements se dégagent donc: ceux qui ne fréquentent que leur bibliothèque de quartier et ceux qui utilisent le réseau annexe / Part-Dieu.

18/ Connaissance de l'existence du réseau.

	Public ne fréquentant pas la bibliothèque de la Part-Dieu	Public fréquentant la bibliothèque de la Part-Dieu	Total
Oui	28	23	51
Non	10	9	19
Total	38	32	70

19/ Connaissance des diverses possibilités du réseau.

	Public ne fréquentant pas la bibliothèque de la Part-Dieu		Public fréquentant la bibliothèque de la Part-Dieu	
	Oui	Non	Oui	Non
A - Réserver d'une bibliothèque à l'autre	21	17	21	11
B- Rendre les documents empruntés dans une autre bibliothèque	23	15	21	11
C- Consulter les catalogues informatisés des autres bibliothèques	20	18	21	11

20/ Utilisation du réseau.

	Public ne fréquentant pas la bibliothèque de la Part-Dieu	Public fréquentant la bibliothèque de la Part-Dieu	Total
Oui	23	19	42
Non	15	13	28
Total	38	32	70

Le premier des trois derniers tableaux nous apprend que 73 % des personnes interrogées déclarent connaître l'existence du réseau.

Le deuxième tableau apporte les nuances suivantes: pour ceux qui fréquentent la Part-Dieu, les deux tiers d'entre eux connaissent effectivement les potentialités du réseau; par contre, à peine plus de la moitié (56,1 %) de ceux qui ne fréquentent pas la Part-Dieu les connaissent.

Enfin, le dernier tableau nous indique que 60 % des personnes interrogées utilisent au moins l'un des services proposés.

Ainsi, à première vue, la fréquentation ou non du réseau n'influe pas sur la connaissance du réseau.